

est plus âpre ; au rebours de la logique, le tarif médical baisse à mesure que la proportion des médecins monte. Il y a là un fait que j'ai cherché à comprendre et que j'ai essayé à expliquer dans le discours sur les « intérêts professionnels » que j'avais préparé pour le dernier congrès à Québec. Nous sommes dans un pays jeune, vaste, et dont les ressources immenses sont pour ainsi dire inexploitées. Quiconque veut et met un peu d'énergie et de travail au service de sa volonté, peut se faire un avenir brillant dans l'agriculture, l'industrie, le commerce, les mines, la spéculation, etc., etc., et cependant les professions libérales, la médecine surtout, attire et fascine notre jeunesse, comme la flamme attire et dévore l'ignorant papillon de nuit. Je n'appuierai pas sur les causes premières de cet état de choses, mais je crois que nous pourrons par une bonne législation améliorer notre sort, en créant d'abord un *Bureau provincial d'examineurs*, puis en organisant un Conseil de discipline effectif. Ces deux mesures dont l'une est destinée à surveiller les portes d'entrées de notre profession, et l'autre à exercer un contrôle actif et continu, sur le moral, la conduite de nos membres, s'imposent et produiront, je l'espère du moins de bons fruits.

Dans l'ordre scientifique, d'accord avec nos universités, nous réclamons une formation théorique et pratique adéquate aux pays avancés d'Amérique et d'Europe. Nous croyons qu'à la suite du cours universitaire actuel, une année d'études pratiques aux hôpitaux et aux laboratoires, ne sera pas de trop pour couronner une instruction, jusqu'aujourd'hui trop abstraite ; — et au sortir de ce stage hospitalier et pratique, les jeunes membres de notre profession ne seront plus tenus de faire de l'expérimentation au début de leur clientèle, sur les premiers malheureux patients que le sort conduira à leurs bureaux. Armés d'un bon bagage scientifique, brisés aux difficultés des luttres corps à corps avec des maux tangents, réels, vivants, nos jeunes quitteront la faculté en état de rendre des services immédiats à la société et notre communauté grandira dans l'estime du public, et cette estime se traduira par une appréciation maté-